



Tél : 01.76.82.64.52

# COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION AVEC LE D.R.H. DU GROUPE RENAULT

Dans le tract de la semaine dernière, nous avons publié l'intervention que nous avons faite à l'occasion de la réunion avec le D.R.H. France du groupe Renault.

Cette fois, nous rendons compte des interventions qu'il a faites ainsi que celles de la direction de Flins.

Pour la direction de Renault, tout ce qui s'est passé depuis quelques années à Flins est «incroyable», «l'usine a été transformée» et «c'est historique» et de conclure : «tout s'est passé dans un climat maîtrisé et dans une ambiance correcte».

«Incroyable, historique» !

- Que doivent en penser les plus de 1000 travailleurs intérimaires qui ont perdu leur emploi durant ces dernières années ?
- Ou alors ceux qui ont été contraints de faire une rupture conventionnelle individuelle suite à la suppression des lignes de bus ?
- Ou ceux qui ont démissionné ?
- Que doivent aussi en penser les travailleurs de la société Adient à Rosny qui fabriquait les sièges pour Flins et qui a fermé ?
- Et les travailleurs des fonderies qui ont perdu leur emploi car elles aussi ont fermé ainsi que les travailleurs des sociétés extérieures et des fournisseurs comme l'entreprise PPG en peinture ?

Dans ses discours, la direction se vante « que tout le monde a été reclassé, tout le monde a retrouvé une place ».

**Pour beaucoup de travailleurs, c'est une place au chômage qu'ils ont trouvée !**

«Incroyable et historique», alors que tout le site de Flins est en train d'être vendu à la découpe ? Que le bâtiment S (échange standard des moteurs et boîtes de vitesse) vient d'être filialisé - il s'appelle maintenant Remakers - et que le restant des activités de Flins risque de suivre le même chemin !

Il n'y a plus de service de transport collectif, le service médical a disparu et c'est une société extérieure qui gère cette activité. Le service social, c'est à dire l'assistante sociale, elle aussi, sera précarisée.

**Voilà une partie du constat que nous faisons.**

Pour la direction, les filialisations seraient «un gage de développement de l'entreprise». Mais avant, le groupe Renault s'est développé, sans pour autant filialiser toutes ces activités !

Les filialisations, c'est surtout le gage pour les patrons de Renault de se faire encore plus d'argent sur les activités rentables et de se débarrasser de celles qui, de leur point de vue, le seraient moins.

Que nous soyons filialisés ou pas, les patrons de Renault nous mènent la guerre.

La seule garantie du maintien de nos salaires et de tous les emplois ne dépend que de notre mobilisation.

**Aucune confiance dans les discours la direction, c'est la seule leçon à ne jamais oublier.**

## **Assurance chômage : une attaque contre tous les travailleurs !**

Le gouvernement s'attaque de nouveau aux chômeurs. C'est la 3<sup>ème</sup> «réforme» de l'assurance chômage en 5 ans.

L'année dernière, la durée d'indemnisation avait déjà été réduite de 25 % pour beaucoup de chômeurs, sous le prétexte de trous dans la caisse de l'Unédic.

C'est comme le trou de la Sécurité sociale : il ne s'agit que de choix dans la répartition des budgets de l'État, et de leur affectation.

Il y a de l'argent pour la guerre ( le budget vient d'être augmenté de plus de 100 milliards), il y a de l'argent pour le patronat sous différentes formes « d'aide aux entreprise » (plus de 200 milliards par an).

Même les entreprises comme Renault, qui suppriment des emplois et ferment des usines, continuent de percevoir ces milliards de l'État.

Cette année, le prétexte de cette nouvelle attaque serait d'économiser 3.6 milliards d'euros. Ils vont pousser de plus en plus de familles vers la misère :

- 15 mois maximum d'indemnisation au lieu de 18 mois avant.
- Il faudra avoir travaillé au moins 8 mois sur les 20 derniers mois, au lieu de 6 sur 24 auparavant.

**En gros, les chômeurs (potentiellement nous tous ou des gens de notre famille) toucheront plus difficilement quelque chose et moins longtemps.**

Cette réforme est une attaque contre tous les travailleurs car c'est une façon de pousser tout le monde à accepter les bas salaires tout en désignant les chômeurs indemnisés comme «assistés».

Ils y vont petit à petit, comme l'histoire de la grenouille qu'on ébouillante degré par degré, afin de pressurer au maximum l'ensemble des travailleurs.

**L'objectif du gouvernement n'est pas de combattre le chômage mais les chômeurs et tous les travailleurs.**